



Le souci des pauvres, critère d'authenticité de l'Église

Présentation du message du pape pour la Journée mondiale des pauvres
Intervention de Mgr José Octavio Ruiz Arenas

Depuis le commencement, l'Église s'est préoccupée des pauvres ou plutôt, dans les premiers siècles, son engagement dans l'aide et le partage a été un signe lumineux d'authenticité. L'admiration pour son amour, pour son intérêt sincère et son secours des pauvres a fait en sorte qu'un grand nombre de personnes ont adhéré à la foi chrétienne. Le critère clé d'authenticité résidait dans le fait qu'on n'oubliait pas les pauvres (cf. Ga 2,10).

Si l'on regarde l'histoire de l'Église, on trouve d'innombrables expressions de cet amour et de l'aide aux pauvres. Nombreuses sont les institutions d'assistance dans le domaine de la santé, de l'éducation, de la protection des personnes seules et abandonnées, qui sont le fruit de la générosité de bien des croyants. Nous ne pouvons pas oublier que Jésus, le Fils de Dieu, s'est fait homme et a vécu dans la pauvreté. Ses paroles et ses gestes étaient l'expression de sa prédilection pour les pauvres et c'est pourquoi, quand l'Église accueille et aide les personnes démunies, elle le fait parce qu'elle reconnaît en elles l'image et la présence du Christ.

Les derniers papes, en particulier saint Jean-Paul II et Benoît XVI, ont redit l'importance d'une option préférentielle pour les pauvres et leurs écrits magistériels sont une invitation permanente pour toute l'Église, pour qu'elle réponde avec dévouement et générosité, en aidant la société afin que ne soit niés à personne les biens nécessaires pour une vie digne.

Le pape François estime que, pour l'Église, l'option pour les pauvres est une catégorie théologique avant d'être culturelle, sociologique, politique ou philosophique et il considère cette option comme une forme particulière de primauté dans l'exercice de la charité chrétienne, à laquelle toute la tradition de l'Église rend témoignage. Pour cette raison, il insiste beaucoup sur l'urgence d'une inclusion sociale des pauvres et il a consacré une attention particulière à cet aspect dans l'exhortation apostolique *Evangelii gaudium*. Tous les chrétiens et toutes les communautés, dit le pape François, sont appelés à être des instruments de Dieu pour la libération et la promotion des pauvres, de sorte que ceux-ci puissent pleinement s'intégrer dans la société ; cela suppose l'engagement de tous à être dociles et attentifs pour écouter le cri du pauvre et le secourir.

En instituant la Journée mondiale des pauvres, le pape veut que tous les chrétiens prennent conscience de la nécessité de trouver et de toucher le Christ dans la chair des pauvres. Il s'agit donc d'une journée de sensibilisation à l'exigence de premier ordre qui vient du Christ lui-même. Le pape nous rappelle que, sans l'option préférentielle pour les plus pauvres, « l'annonce

de l'Évangile, qui est la première forme de charité, risque d'être incomprise et de se noyer dans cette mer de paroles à laquelle la société de consommation actuelle nous expose quotidiennement ». C'est pourquoi le pape François est cohérent avec ce qu'il prêche et vit et il nous exhorte pour que personne ne puisse se sentir exonéré de la préoccupation pour les pauvres et pour la justice sociale.

Traduction de Zenit, Constance Roques